

## 6. QUI SE CACHE DERRIERE CHARALITO

### À Cholet, qui se cache derrière Charalito ?

Cholet-Poitiers, ce soir, à domicile. La mascotte des basketteurs des Mauges sera là, elle aussi, pour, comme d'habitude, chauffer la salle de la Meilleraie dans son costume de taureau bondissant et galopant. Rencontre secrète avec celui qui le porte.

Page 11



Ouest France – Samedi 24 mars 2012

#### Entretien

**Charalito**, mascotte de Cholet basket, anime les matchs à domicile, travaille à La Meilleraie.

**Bien que célèbre à Cholet, tout le monde ne sait pas qui est Charalito. Comment vous reconnaît-on ?**

Cornes, grandes oreilles, bouche énorme et poils fournis. Certains disent que je suis une vache, d'autres un taureau. L'un comme l'autre, de toute façon, c'est de la viande. Charalito symbolise un fleuron industriel de Cholet, à savoir Charal, qui est aussi l'un des gros sponsors de Cholet-basket. Le club a choisi cette entreprise quand il a voulu se doter d'une mascotte. Il y a environ cinq ans. J'ai pris vie en septembre 2007.

**Attendez, Charalito, c'est une blague : vous êtes déguisé et il y a un corps dessous ?**

Évidemment ! Avant d'aller galoper sur le parquet de la Meilleraie, je m'habille spécialement. Avec une tête, assez lourde, que je ne peux pas placer tout seul : un costume que j'enfile ; des gants. Et des baskets, comme ce les des humains. Mais Charalito, c'est moi.

Au tout début, un autre taureau de Cholet-basket devait enfiler le costume. Un taureau-joueur qui participait aux matchs. Mais il s'est blessé. Au sabot levé, j'ai dû le remplacer. Un défi pour quelqu'un d'aussi réservé que moi, mais ça m'a tellement plu que j'ai continué.

En Charalito, c'est-à-dire à peu près une soirée tous les quinze jours je suis un autre taureau. Même si là-dessous, j'ai très chaud, surtout aux mois d'avril et mai. C'est pourquoi pendant les mi-temps, je m'isole, j'enlève ma tête et je me désaltère. Je respire. En général, après 40 minutes de galopades Charalito, je finis vidé, plein les palles.

**Mais le taureau, le vrai qui vit sous votre costume de Charalito, c'est qui ?**

C'est moi bien sûr. Un fan absolu de Cholet-basket, pour commencer. Pendant quinze ans, j'ai moi aussi été taureau-joueur dans le club. Puis il a fallu que je gagne ma pitance. Alors, j'ai cessé de jouer. Mais l'air blanc de l'arène, pardon des matchs, me manquait.

Grâce à Charalito, je fais partie intégrante de l'équipe de joueurs. Je suis connu : j'ai 2 profils Facebook, dont un qui compte au moins 200 amis. À moi aussi, on demande des autographes.

Tiens, rien que la dernière fois, une quarantaine : c'était il y a 15 jours.

**Il s'agissait d'un match peu équilibré. CB gagnait largement...**

Oui, mais la salle a bien chauffé avec mes pitreries. Pour elles, genre les glissades sur le parquet, je m'inspire des mascottes de clubs américains qu'on voit en championnat NBA. J'aime cette sorte de dialogue entre

le public et moi. Quand il y a du résonnant, je suis heureux. Ça arrive plus facilement quand il y a beaucoup d'enfants.

Charalito aime les enfants. Il y en a un qui est très fan de moi : sur son blog, *La vie de Téo*, on voit des vidéos de mes « chorégraphies ». Beaucoup croient que je suis vraiment Charalito.

D'ailleurs, le jour où mon taureau nouveau a dit à ses copains d'école que Charalito, c'était son oncle, ils n'ont pas voulu le croire. Il a fallu que ma taureau-sœur le leur répète plusieurs fois.

Quelques autres personnes sont au courant. Comme ma voisine. Mais elle, elle dit c'est à ma démarche que l'on m'a reconnu.

Cuisiné par  
Marie-Anne SALVAL.

## 7. CONCOURS DE PRONOSTICS FAMILLE MARY/CHOLET BASKET



Le vainqueur du concours de pronostics Famille Mary / CB est Monsieur Michel GUIBERT. Il avait pronostiqué Patrick CHRISTOPHER comme meilleur marqueur avec 22 points (score exact 22) et un score de Cholet Basket de 78 points (score exact 77).

## 8. REMISE DE LA COMPOSITION FLORALE



Lors de la rencontre CHOLET BASKET/POITIERS, la composition florale réalisée par A L'ART FLORAL a été remise par Rudy GOBERT à Madame Marie-Claude JEANNEAU, directrice du développement Commercial de VM MATERIAUX.



## 9. RECEPTION DE VM MATERIAUX, PARTENAIRE DU CHOLET BASKET ENTREPRISE

A l'occasion de la réception de Poitiers à la Meilleraie, **VM MATERIAUX** a convié **90 invités** (des clients venus de toute la région et une partie de la direction du groupe) à assister à la rencontre en VIP



## 10. CONCOURS DE PRONOSTICS VM MATERIAUX



Le concours de pronostics réservé aux invités VM MATERIAUX a été remporté par **Madame LECOINDRE** de VM MATERIAUX. Elle avait pronostiqué **Patrick CHRISTOPHER** comme meilleur marqueur avec 21 points (score exact 22) et un score de **Cholet Basket** de 85 points (score exact 77).

## 11. LES JOURNEES MEDICALES DE LA FFB, EN PARTENARIAT AVEC LE COMITE DEPARTEMENTAL DE BASKET BALL DE MAINE ET LOIRE

Les 23, 24 et 25 mars, le **Comité Départemental de Basket Ball** de Maine et Loire a accueilli les **Journées Médicales de la FFB**. Les 60 médecins présents à cette occasion en ont profité pour assister en VIP à la rencontre **CHOLET BASKET – POITIERS**.







Photos : Frédéric Graizeau



## « La préparation physique, c'est aussi un plaisir »

**Journées médicales 2012.** La préparation physique était notamment à l'ordre du jour des journées médicales organisées par la FFBB ce week-end, à Angers.

John Delay (Ufab Angers) et Germain Bondu (Cholet-Basket), deux préparateurs physiques, étaient présents aux Ponts-de-Cé où se déroulaient les trois journées dédiées à l'environnement médical du basket-ball. Deux préparateurs physiques qui se rejoignent sur un point : « **Tout seul, le préparateur physique n'est rien. Il faut travailler en équipe, jouer collectif, comme sur le parquet.** » Avec une collaboration forcément étroite entre l'entraîneur, le médecin, le kiné et... les joueurs. « **Même si nous n'avons pas forcément les mêmes objectifs avec l'entraîneur, sourit Germain Bondu. Lui, désire que son joueur soit opérationnel le plus rapidement possible et moi je désire qu'il soit opérationnel aussi dans les meilleures conditions.** »

Avec une préparation d'avant-saison primordiale : « **Dès la première journée de préparation, on peut voir qui a suivi ou non le planning des vacances. L'embonpoint est là, le souffle manque souvent, les petits bobos apparaissent vite. Mais c'est empirique aussi, l'expérience est primordiale, on n'apprend pas tout dans les livres.** »

### L'entorse, le mal récurrent

Pour John Delay, une préparation d'avant-saison commence idéalement 5 à 6 semaines avant la reprise. « **Il faut prendre des joueurs psychologiquement reposés. Après, il faut aussi travailler les spécificités du basket, la vivacité, la réactivité, l'enchaînement des actions, en identifiant les mouvements du joueur.** » En s'appuyant sur d'autres disciplines, le badminton ou la lutte par exemple. Mais la meilleure préparation ne peut éviter les bobos, l'entorse, mal récurrent du basketteur : « **Beaucoup de verticalité, de contacts. Les membres inférieurs sont forcément sollicités, avec les problèmes rotuliens ou de tendon d'Achille également** », précise Germain Bondu.

Les deux préparateurs se rejoignent également sur un point : une obligation de résultat. « **Notre responsabilité peut être engagée parfois, mais il faut aussi que les joueurs jouent le jeu. La préparation physique, c'est aussi un plaisir, ce n'est pas une punition.** »



Germain Bondu, à gauche et John Delay ont partagé leur expérience de préparateur physique.



## 12. CHALLENGE DES PAYS DE LA LOIRE EXPOBAIN EXPOELEC

A l'occasion du match CB / POITIERS de samedi dernier, se déroulait le Challenge des Pays de la Loire EXPOBAIN EXPOELEC.

- BASKET CLUB ST HILAIRE DE LOULAY (85)
- COC CERIZAY (79)
- ESH BASKET L'HERMENAULT (85)
- ESGB LA GAUBRETIERE (85)
- EVRE BASKET CLUB – ST PIERRE MONTLIMART (49)
- FOYER DES JEUNES MALVILLE (44)
- MAISDON MONNIERE BASKET CLUB (44)
- ASCSM ST MARTIN DU FOUILLOUX BASKET BALL (49)
- ST LOUIS BASKET CHAVAGNES EN PAILLERS (85)
- ST SEBASTIEN BASKET BOUSSAY (44)







**Vainqueur du Challenge** : ST LOUIS BASKET CHAVAGNES EN PAILLERS (85)



**Elu Club le plus dynamique** : ESH BASKET L'HERMENAULT (85)

Photos : Frédéric Graizeau

### 13. ANIMATIONS : BARJOTS DUNKERS

A la suite du match CB/POITIERS, les spectateurs ont pu assister au show des Barjots Dunkers. Le public a pu apprécier les prouesses de cette troupe. [Retour en images](#) :







Photos : Frédéric Graizeau

#### 14. NOUVELLE FORMULE PROA POUR LA SAISON 2013-2014

# La Pro A sur invitation



PAU, PALAIS DES SPORTS, 5 FÉVRIER 2011. – Un derby Pau-Limoges en Pro A ? Ce n'est plus garanti, tant ces deux géants ont goûté la Pro B ces dernières saisons. Faut-il alors en passer par des invitations pour inscrire un sommet comme celui-là dans le marbre de l'élite ?

(Photo Philippe Montigny/L'Équipe)

L'Équipe – Lundi 26 mars 2012



# La Ligue devrait officialiser aujourd'hui le passage en Pro A de 16 à 18 équipes, dont deux wild-cards pour 2013-2014. Les poules régionales sont écartées.

**CE SERA FINALEMENT** une toute petite révolution. Réuni ce matin à Paris, le comité directeur de la Ligue (LNB) devrait, selon toute vraisemblance, valider une réforme à minima de la Pro A. En 2013-2014, l'élite du basket français, après six saisons à seize, devrait accueillir deux équipes supplémentaires. Deux équipes pas tout à fait comme les autres puisqu'elles seront... invitées. Une première dans l'histoire des sports collectifs professionnels français. Ces deux clubs seront issus de la Pro B et devront répondre à des critères (potentiel économique, structurel et

médiatique, infrastructures) que sera chargée d'instruire une commission indépendante (voir ci-contre).

« L'objectif est de faire entrer des villes qui ont investi dans des salles ou qui ont des envies de Pro A. Mais il est hors de question de léser qui que ce soit. Les critères sportifs resteront primordiaux. Les deux derniers de Pro A descendront et ne seront pas repêchés et deux équipes monteront toujours sportivement », insiste Jean-Pierre Goisbault, président de l'Union des clubs professionnels (UCPB) et membre du comité directeur de la LNB.

A priori, le projet, qui avait aussi été évoqué, d'extension à 20 avec deux invitations supplémentaires la saison suivante (2014-2015) est mis en stand-by.

## Dix ans de recul

Le projet de mettre en place des poules régionales, lui, ne sera pas retenu. Cette idée très controversée avait pour objectif d'occuper la première partie de la saison régulière jusqu'aux fêtes de fin d'année par un mini-Championnat avec trois groupes géographiques afin de multiplier les matches et les derbys à une période favorable pour la fréquentation des salles.

Cette idée, défendue entre autres par Alain Béral, le président de la Ligue, et Dominique Juillot, vice-président de la LNB et boss de l'Élan Chalon, a été rejetée par les présidents de club lors d'un séminaire organisé pendant la Semaine des As le mois dernier à Roanne. « Pour moi, c'est enterré. On ne peut pas aller à l'encontre de ce que souhaitent les clubs », explique Jean-Pierre Goisbault. « Il a été estimé à une très large majorité que ces poules régionales poseraient un problème de lisibilité pour le public, les médias. L'homogénéité des poules posait problème, et puis jouer 44 matches au total, ça coûte cher et ça ne rapporte pas forcément en proportion. »

Au final, le comité directeur de la LNB devrait donc valider une « réforme » qui ne répond pas franchement aux questions de compétitivité européenne et donc économique des clubs français, point central de toute relance après dix ans de recul spectaculaire, et alors que deux locomotives

historiques (Pau, ASVEL) sont en pleine déconfiture et qu'une troisième, Limoges, croupit toujours en Pro B. « Cette réforme ne répond pas à tout. L'important maintenant, c'est les droits télévisuels (qui courent jusqu'en 2013), que l'on veut renégocier en profondeur pour aider les clubs européens », souffle Dominique Juillot. La LNB a jusqu'au 31 mars pour dénoncer le contrat afin d'ouvrir de nouvelles fenêtres d'exposition et augmenter ses ressources financières.

ARNAUD LECOMTE

## Pschitt...

Opinion

**PARADOXALEMENT**, Pau et Limoges peuvent dormir tranquilles. Sur le point de redescendre en Pro B (Pau) ou pas encore assuré de remonter (Limoges), les porte-drapeaux historiques du basket français ont toutes les chances de jouer en Pro A en 2013-2014. Lorsqu'il s'agira de désigner les deux invités, on imagine mal ces deux-là écartés de

la réflexion. Ils savent aussi qu'à 18 ils auront plus de chances d'y rester qu'à 16. C'est bien la seule nouveauté d'une réforme de l'élite qui fait pschitt...

Elle devait offrir davantage de matches, produire davantage de recettes ? Quatre dates et quelques petits milliers d'euros vont s'ajouter au calendrier et dans les caisses des clubs. En effet, ça va tout changer !

À défaut d'une véritable réflexion sur les raisons de la médiocrité sportive de la Pro A, dépassée sur le front européen depuis dix ans, qui nécessiterait sûrement une révolution culturelle, la Ligue nationale et ses clubs préfèrent camper sur leurs positions et comier deux copains supplémentaires au barbecue du samedi soir. Et si les fameux invités devaient redescendre la saison suivante, tout ça aurait servi à quoi ? Le passage — réussi médiatiquement — des stars NBA cet automne n'aura au final que révélé l'impuissance des dirigeants à sortir la Pro A de son igloo. Au moins a-t-on évité la purge des poules régionales... Mais, en vérité, tout ça manque de flamme, de vision, tout ça est bien mou du genou.

ARNAUD LECOMTE

## Wild-card, mode d'emploi

**SILÉ COMITÉ** directeur de la LNB valide le principe d'une extension à 18 et accorde deux wild-cards en 2013-2014, la course risque d'être sanglante.

**Les critères d'admission seront a priori les suivants :**  
— Avoir disputé le Championnat de Pro B en 2012-2013 et ne pas être parvenu à monter sportivement (1<sup>er</sup> de la saison régulière et vainqueur des play-offs).

**ET**  
— Disposer d'un projet sportif et économique structuré.

**OU (ET)**  
— Représenter une agglomération de dimension nationale ou régionale.

**OU**  
— Être un fief historique.

À l'heure actuelle, sans tenir compte des montées et descentes Pro A-Pro B-Nationale 1 de la saison en cours, on peut estimer à moins d'une dizaine les candidatures potentielles, par ordre alphabétique : Antibes, Bordeaux, Boulogne (salle de 4 200 places), Châlons-Reims, Fos-Marseille, Lille, Limoges, Nantes, Rouen.

Une commission « indépendante » étudierait les dossiers et proposerait les candidatures au comité directeur de la Ligue, qui serait chargé de trancher. — Ar. L.



## Jouer petit pour voir plus grand

La Pro A repassera à 18 clubs en 2013. Une réforme en douceur pour des objectifs élevés à long terme.

### Retrouver un poids européen

Alain Béral a fixé l'objectif : « **Recréer une dynamique avec des clubs leaders** ». Passer la Pro A de 16 à 18 clubs en 2013-2014 doit y participer (voire à 20 à l'horizon 2016). Les deux élus seront sélectionnés sur dossier, par une commission. Le budget, les ambitions du club, mais aussi « **ses racines** » seront des critères déterminants. La salle également. Le président de la Ligue est clair : « **5 000 places, c'est le minimum syndical pour accéder à l'Euroleague** ». Retrouver une aura européenne reste la priorité à long terme.

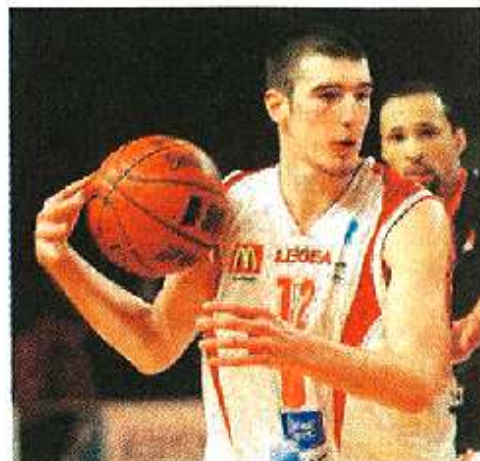
La Ligue balaie les possibles contestations liées à l'iniquité sportive : « **Les deux clubs viendront de la Pro B, et devront ensuite se maintenir sportivement**. Tant que nous ne perturbons pas les montées et les descentes sportives (il y aura toujours deux clubs à descendre de Pro A et à monter de Pro B), **nous ne sommes pas susceptibles d'être attaqués.** » L'idée des poules régionales a été abandonnée (lire notre article dans notre édition de vendredi).

### Plus d'argent

C'est le nerf de la guerre, les budgets des formations françaises étant bien éloignés des leaders continentaux. Alain Béral espère « **à l'avenir négociier des droits télé plus élevés** ». La redistribution ne sera plus identique entre tous les clubs pro. Ceux ayant des ambitions européennes devraient pouvoir bénéficier de cette nouvelle donne. Plus d'exposition médiatique veut dire aussi plus de partenaires privés potentiels. Pour cela, il faut parier sur l'événementiel. Comme attendu, la Semaine des As sera rapatriée à Paris, peut-être dès 2013.

### Fabriquer français

C'est l'un des enjeux de la présidentielle. Et aussi de la Ligue de basket. « **Les Américains qui sont en France sont ceux que les autres pays**



Georges Mésange

*Nando De Colo, ancien Choletais, joue en Espagne. Le type de joueur qu'Alain Béral voudrait pouvoir conserver.*

européens ne veulent pas. Il faut revaloriser la formation. La solution viendra des joueurs formés chez nous », admet Alain Béral. Pour cela, un championnat juniors (toujours à partir de 2013-2014) dit U20 sera créé. Chaque club de Pro B devra y engager une équipe. Elle remplacera la formation actuellement en N3. Les clubs de Pro B qui ne seront pas dotés d'un centre de formation devront payer une contribution qui sera ensuite redistribuée aux clubs qui auront signé le plus de premiers contrats pro. Les contours de la future Pro B (à 18, 16, 14 ?) seront dessinés fin mai.

### Pro A

Ce soir 20h (22<sup>e</sup> journée - matches en retard)

Hyères-Toulon - Roanne

Paris-Levallois - Chalon-sur-Saône

	Pts	J	G	P
1. Gravelines	43	23	20	3
2. Chalon/Saône	40	22	18	4
3. Orléans	38	23	15	8
4. Le Mans	38	23	15	8
5. Nancy	38	23	15	8
6. Paris-Levallois	36	22	14	8
7. Dijon	34	23	11	12
8. Cholet	34	23	11	12
9. Villeurbanne	33	23	10	13
10. Strasbourg	33	23	10	13
11. Evreux	33	22	11	11
12. Nanterre	32	23	9	14
13. Poitiers	31	23	8	15
14. Le Havre	30	23	7	16
15. Pau-Orthez	29	23	6	17
16. Hyères-Toulon	21	22	2	20



# Chevrier : « Circonspect sur les invitations »

**Pro A et Espoirs.** Le directeur de Cholet-Basket donne son avis sur les décisions prises par la Ligue nationale, hier. Décisions applicables pour la saison 2013-2014.

## Le passage à 18 clubs vous satisfait-il ?

Nous y étions favorables, ne serait-ce que parce que cela permet d'avoir deux affiches de plus à domicile. Maintenant, je suis beaucoup plus circonspect sur le principe des invitations (wild-cards). Je pense que cela sera sans doute compliqué quand il faudra les décerner. De plus, on peut toujours s'interroger sur le bien fondé de permettre à un club mal classé en Pro B de monter en Pro A. Je prends un exemple extrême : un club termine 17<sup>e</sup> de Pro B et doit donc être relégué sportivement en N1 mais il remplit tous les critères pour prétendre à une wild-card. Va-t-on lui attribuer ?

## Et concernant le championnat espoir...

Là, je suis satisfait qu'il soit maintenu. Nous nous sommes beaucoup battus pour le conserver ainsi. Nous sommes allés au front. Maintenant, je ne sais pas ce que va donner le Challenge créé en mai (1) et le fait de commencer le championnat avant les pros. Mais l'essentiel est d'avoir conservé ce championnat. De même, je suis très heureux que les clubs de Pro B soient amenés à engager une équipe en championnat U20.

**Les clubs de Pro B n'ayant pas de centre de formation devront payer une cotisation de plusieurs**



Thierry Chevrier s'interroge sur le principe des wild-cards.

**dizaines de milliers d'euros à la LNB qui la répartira ensuite entre les clubs donnant vraiment leur chance aux néo-pros...**

C'est une bonne chose car les clubs formateurs ne sont pas toujours récompensés à juste titre. Pour le reste, en termes de formation, il n'y a rien de révolutionnaire hormis la création d'un camp (2). Après, le président de la LNB souhaite un contrôle accru des centres de formation. Je peux vous assurer que nous sommes déjà bien contrôlés.

(1) Ce « Challenge Espoirs Pro A/ NM2/Centre Fédéral » mettra donc aux prises les équipes Espoirs Pro A, les meilleures équipes de N2 non

qualifiées pour les playoffs (3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> de chaque groupe) et le Centre Fédéral (N1). Par ailleurs, les Espoirs débiteront leur championnat en septembre et disputeront, dès la saison prochaine, le Trophée Coupe de France.

(2) Ce « Camp LNB », qui se tiendra en fin de saison à Paris, regroupera les joueurs non signés en Pro par leur club ainsi que ceux de la catégorie d'âge évoluant en N1 et en NCAA.

**Lire également sports généraux.**

Ouest France – Mardi 27 mars 2012



## 15. DAVANTAGE DE CLUBS ENGAGÉS, PLUS DE DERBIES

# Le basket français veut faire sa mue

**Pro A.** Davantage de clubs engagés, plus de derbies, le comité directeur de la Ligue votera lundi prochain une réforme du basket « pro ».

Le dossier de la semaine

### Élargir l'élite

Plusieurs chantiers ont été engagés depuis le début de la saison par le président de la Ligue nationale, Alain Béral. D'ores et déjà, on sait que la finale de Pro A ne se jouera plus sur un seul match, à Bercy, comme c'est le cas depuis 2005, mais en cinq rencontres dans les salles des deux finalistes.

La stratégie de communication développée par la LNB, boostée à l'automne par la présence des joueurs français de NBA comme Tony Parker, Nicolas Batum ou Boris Diaw, se base sur un élargissement de l'élite. La décision définitive sera prise lundi prochain, à l'issue du comité directeur.

La Pro A pourrait abriter 18 équipes, contre 16 actuellement, avec pour quoi pas deux « wild cards » (deux clubs invités), et une phase régionale augmentant ainsi mécaniquement le nombre de matches. « La saison d'une équipe qui ne va pas en playoffs se termine en mai et ne reprend qu'en octobre. Le basket, c'est du sport professionnel, il faut qu'on procure du spectacle plus souvent », explique Alain Béral. « Le basique, c'est le terrain, c'est-à-dire être le plus proche possible des régions. D'où la nécessité à mon sens d'avoir plus de matches qui créent des derbies. »

### Les wild cards pourquoi ?

Dans sa réflexion, la Ligue évoque donc la possibilité de deux clubs invités en Pro A avec des « wild cards ». Il s'agirait d'intégrer le plateau avec des clubs issus de gros bassins de population disposant de bonnes infrastructures (salle de 5 000 places), d'un budget conséquent (3 M€ minimum). Six candidats potentiels se dégagent déjà : Lille, Bordeaux,



D'ores et déjà, on a la certitude que la finale 2013 n'aura plus pour cadre Bercy, où Cholet s'était imposé en 2010.

Rouen, Antibes, Marseille et Nantes. La seule ombre au tableau du côté des Nantais, çoyens de Pro B (18 saisons), concerne la salle. « La salle dédiée au basket, du côté de la Trocardière, ne sera opérationnelle qu'en 2017 car, après sa livraison, en 2015, elle sera occupée par le hand pendant les travaux de Beauville », note le dirigeant de l'Herminie, Pierre-Yves Bichon.

Les clubs ainsi intégrés à l'élite pourraient redécouvrir si sportivement : ils ne conservent pas leur place. Pas question donc de ligue fermée à moyen terme comme en NBA.

### Poules régionales : usine à gaz ?

La LNB propose régulière trois poules régionales de six équipes.

Une idée déjà mise en pratique dans les années 1980. Et vite abandonnée ! Le Mans et Cholet pourraient jouer une première phase avec Le Havre, Paris, Nanterre, Orléans. Cette « régionalisation » ne risque-t-elle pas de créer une « usine à gaz » incompréhensible pour le grand public ? « J'y suis opposé, explique Patrick Chiron, le président de Cholet Basket. « Les derbies, c'est bien, à condition que ce ne soit pas récurrent. Dans ce cas, ils n'ont plus d'intérêt. Il faut que cela soit compréhensible par le plus grand nombre. On n'est pas aux États-Unis ! »

### L'exemple du football

On peut se demander si en terme de lisibilité, un championnat clair

à 20 clubs, comme pour le football, ne serait pas aussi efficace ? Le champion de la saison régulière, champion de France, c'est trop compliqué ? Une question taboue dans le microcosme du basket français qui ne jure que par les playoffs !

Alain MOIRE.

Télé : Al-Jazira en piste. Le contrat actuel des droits TV (4 millions d'€ annuels) lie la Ligue à Sport +, chaîne du groupe Canal +, jusqu'en 2013 avec possibilité de résilier le contrat par anticipation d'une année avant le 31 mars. Al-Jazira, qui émettra à partir de juin, est sur les rangs.

### Collet : « 18 clubs sans allonger la saison »

Vincent Collet

Coach de Strasbourg et de l'équipe de France



« Il faut davantage de matches donc 18 clubs, voire 20 dans un deuxième temps, en Pro A. N'allongons pas inconsidérément la saison. Dès qu'il faut beau, le public n'a plus trop envie de s'enfermer dans une salle. Il est aussi important de réserver des

périodes pour les compétitions internationales et l'équipe de France. Qui plus est, ces périodes permettent aux jeunes joueurs de travailler, de se régénérer. Quant aux wild cards, c'est une idée intéressante pour des villes et des clubs au potentiel économique important. Enfin, je pense qu'il serait intéressant qu'on réfléchisse à la programmation. Jouer le vendredi soir me paraît être une bonne solution. Nous permettrons ainsi à nos licenciés, qui pour beaucoup sont dans leur club le samedi, de venir nous voir jouer. »

### Goisbault : « Pour une formule à 18 clubs »

Jean-Pierre Goisbault

Président de l'Union des clubs professionnels de basket



« Une vaste réflexion a été ouverte sans a priori. Qu'est-ce qu'on fait ? On ne change rien ou on évolue ? Dans aucun autre sport la saison s'arrête le 15 mai (seul en volley) pour reprendre début octobre. J'ai réuni tous les présidents. La majorité

des clubs serait pour une formule à 18, sans option régionale qui paraît un peu alambiquée. Créer un événement géographique c'est bien, mais, de manière récurrente, ce n'est plus un événement. Nous devons avoir de la lisibilité auprès de notre public. Quant aux wild cards, l'objectif est de renforcer les places fortes du basket et d'en créer d'autres. En terme d'affluence, je rappelle quand même que nous avons la troisième affluence d'Europe (3 300 spectateurs en moyenne) derrière l'Espagne et l'Allemagne. »

Recueilli par A.M.

Ouest France – Vendredi 23 mars 2012

## 16. COUPE DE FRANCE CADETS

**Coupe de France cadets.** En quarts-de-finale, Cholet et Angers joueront au Mans, le 21 avril : CB - Le Havre (14 h 30) et ABC - Le Mans SCM (17 h). Demi-finale le lendemain.

Ouest France – Mercredi 28 mars 2012



# Kévin Séraphin: « J'ai montré que je peux jouer ! »

**NBA.** En attendant l'arrivée de Néné Hilari, l'ancien Choletais a réalisé ses meilleures performances aux Wizards. Il se dit prêt à se battre pour les JO.

**Entretien**  
(de notre correspondant à Newark, USA)

**Kévin, vous signez actuellement vos meilleurs matches en carrière NBA (1). Pour autant, le début d'année ne fut-il pas inquiétant pour votre progression ?**

Si ! J'ai retrouvé ma confiance avec Randy (Whitman, le nouveau coach des Wizards, ndr), au fur à mesure. Mais oui, le premier coach (Flip Saunders) m'a fait perdre du temps. D'autant que je jouais de l'équipe de France et de Victoria, donc il m'a un peu tué les jambes et je ne sais pas pourquoi.

**Comment avez-vous géré cela mentalement ?**

Honnêtement, c'est dur. Surtout que je m'attendais à jouer 11 me l'avait dit. Peut-être pas à jouer 25 minutes, mais jouer. Or je ne jouais vraiment pas. Régulièrement ! Pourtant j'avais assuré au training camp, puis fait 20 minutes au premier match. Malgré cela, mon temps de jeu a chuté alors que je n'étais pas mauvais.

**Avez-vous même pensé à être transféré ?**

J'y ai pensé ! J'avais même appris qu'il y avait quelques équipes qui me

voulaient. J'avais envie de partir car je ne voulais pas rester si je ne jouais pas. D'autant qu'il y avait un match contre Philadelphie où j'avais bien joué, donc je me disais que ce n'était pas moi le problème. J'essaie de ne plus y penser. Randy m'a dit : « Tu auras ta chance avec moi et tu devras la prendre ».

**Justement, qu'avez-vous ressenti en jouant aussi bien à votre arrivée dans la 5 majeur ?**

Je me suis dit que c'était bête que ce ne soit que maintenant. La saison est courte, et une carrière aussi. Mais j'avais surtout peur que cela me casse mes chances pour les Jeux Olympiques. Maintenant, tout va bien. Mon objectif a toujours été les Jeux. Là, je pense avoir montré que je pouvais jouer. Il me faut juste du temps de jeu, mais cela m'a redonné confiance. Le coach m'a prévenu que je ne serais pas titulaire ensuite avec l'arrivée de Néné. Comme je le savais, il fallait que je donne tout sur trois-quatre matchs.

**Du coup, cela vous dérange-t-il de sortir du banc à nouveau ?**

Cela ne me dérange pas de sortir du banc si c'est derrière un joueur comme lui ! Je suis content ! Je sais que je vais apprendre à ses côtés. Je regarde comment il joue, je sais que

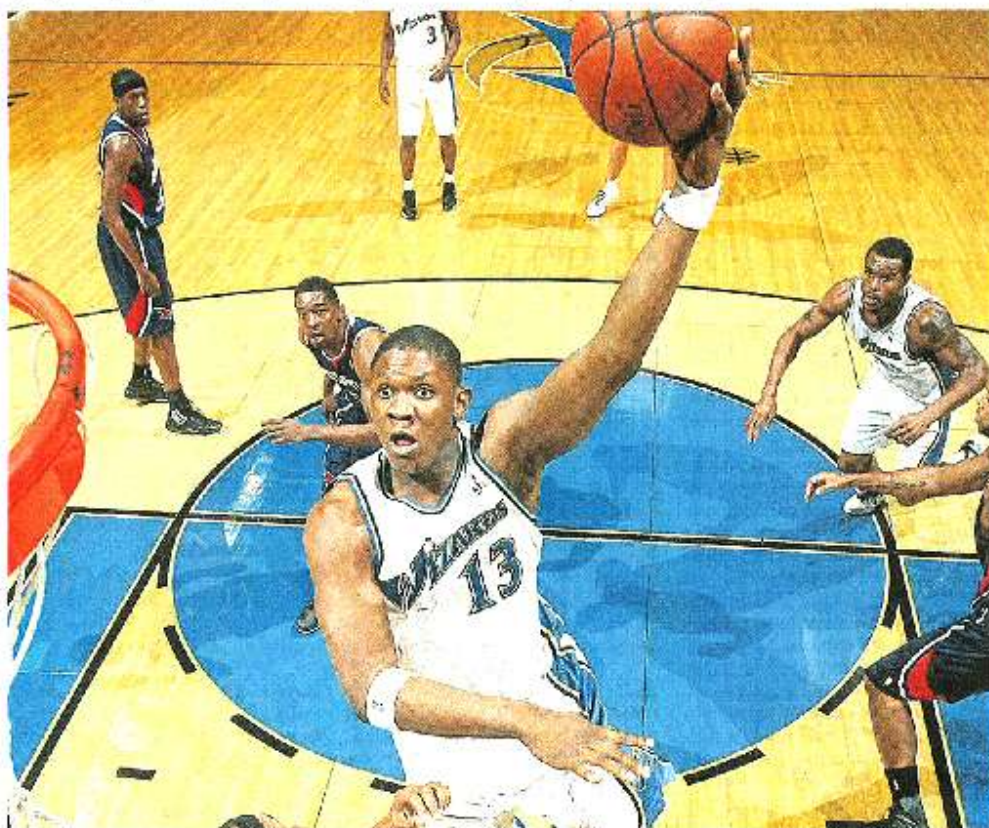
c'est un très bon joueur, il a le même profil que moi, on m'a comparé à lui et maintenant il arrive et je sais que j'ai beaucoup de chance. C'est l'occasion pour moi d'apprendre. Il m'a dit qu'il allait me montrer des trucs et me prendre sous son aile. Je ne vais pas laisser cette chance passer ! Il va m'apprendre à mieux utiliser mon corps, il joue avec beaucoup de feintes et il a une très bonne vision de jeu. Et mon tour viendra un jour.

**La fin de saison sera importante pour l'équipe de France aussi, non ?**

Oui, j'anticipe. Je me dis que si, à 22 ans, j'ai la chance de faire les Jeux Olympiques... Quand tu vois que qu'un comme Tony (Parker) qui s'est battu toute sa vie pour les faire ! Donc, je me dis que je ne peux pas laisser passer cette chance énorme. Et puis je ne sais pas de combien de temps on n'a pas parlé de aux JO, ni dans combien de temps on va les refaire. Donc je vais me préparer en mai et arriver comme l'été dernier. Je serai prêt !

Recueilli par  
**Antoine BANCHAREL**

(1). 10,8 points, 6,8 rebonds, 2,2 contres de moyenne en 26', sur les cinq derniers matches.

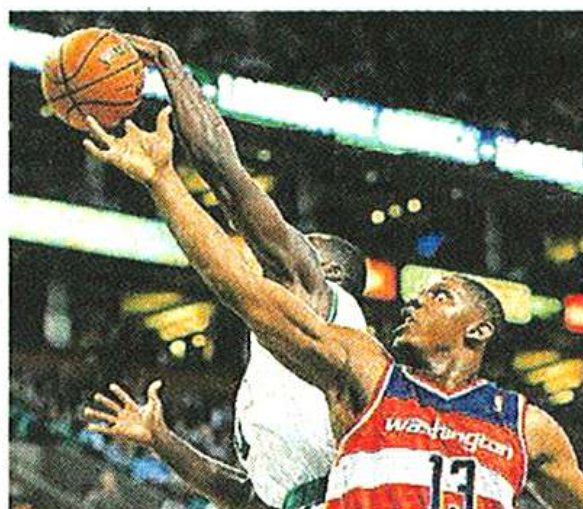


Kévin Séraphin a pointé le nez à la fenêtre en NBA. L'ex-Choletais fait toutefois des JO son principal objectif de fin de saison.



## NBA : Parker, Batum et Séraphin brillent

Tony Parker s'est mis en évidence, dimanche, lors de la victoire de San Antonio sur Philadelphie (93-76), en inscrivant 21 points. Boris Diaw, qui vient de le rejoindre aux Spurs, a profité de l'absence de Tim Duncan pour jouer 27 minutes. Nicolas Batum (17 points, 8 rebonds) et Portland ont signé un succès important face à Golden State (90-87) dans l'optique des playoffs. Ronny Turiaf (4 points) et Miami ont, eux, été victimes de la fougue de Kevin Durant et d'Oklahoma (103-87). Kévin Séraphin (*photo*), malgré de jolies statistiques (15 points, 11 rebonds) n'a pu empêcher la défaite de Washington face à Boston (88-76).



**Euroleague messieurs.** Quarts de finale, match 3, ce soir. 18 h : Kazan (Rus) - Barcelone (Esp). 20 h 45 : Maccabi Tel-Aviv (Isr) - Panathinaïkos (Grè).

Ouest France – Mardi 27 mars 2012

### Le fil bleu

## Un Séraphin record

**RELANCÉ** dans le cinq majeur des Wizards en l'absence de Nene (dos), Kevin Séraphin a répondu avec son nouveau record de points en NBA, terminant, malgré la défaite, le match face aux Celtics avec 15 points et 11 rebonds, tout en limitant Kevin Garnett à 10 pts (à 3/10). Il s'agit du deuxième « double-double » de sa carrière, les deux dans la même semaine.

■ **PIETRUS RASSURANT.** – Mickaël Pietrus se remet doucement de sa chute spectaculaire contre Philadelphie. Le Français de Boston souffre d'une commotion cérébrale, mais il y a plus de peur que de mal au final, comme le souligne Doc Rivers, l'entraîneur de Boston, en faisant même de l'humour sur cette situation : « Mickaël va mieux. Il a l'air en pleine forme. C'est le Mickaël qu'on connaît. Je ne comprends pas un mot de ce qu'il dit. »

### La nuit des Frenchies

Joueur	Club	Match	Score	Mins.	Pts	Tirs	Rbds	Pd
T. Parker	San Antonio	r. Philadelphie	v. 93-76	32	21	9/17	1	7
B. Diaw	San Antonio	r. Philadelphie	v. 93-76	27	2	0/3	7	2
K. Seraphin	Washington	à Boston	d. 88-76	37	15	6/15	11	
R. Turiaf	Miami	à Oklahoma City	d. 87-103	11	4	2/2	3	1
N. Batum	Portland	r. Golden State	v. 90-87	36	17	7/16	8	3

### Les résultats

**Cleveland - Phoenix, 83-108 ; Minnesota - Denver, 117-100 ; Atlanta - Utah, 139-133 a. 4 p. ; Boston - Washington, 88-76 ; San Antonio - Philadelphie, 93-76 ; Oklahoma City - Miami, 103-87 ; Portland - Golden State, 90-87 ; LA Lakers - Memphis, 96-102.**

L'Équipe – Mardi 27 mars 2012



# L'union fait la force

Rodrigue Beaubois et Ian Mahinmi livrent une bataille commune pour se faire une place à Dallas.

**SAN ANTONIO – (USA)**  
de notre correspondant

LEUR VESTIAIRE fait l'angle, dans le coin gauche en entrant. C'est le « French Corner » (coin français) des Dallas Mavericks. Ian Mahinmi et Rodrigue Beaubois n'ont pas annexé une partie du Texas, mais la colonisation de ce fier État américain par les basketteurs français est en marche. Car, non loin de là, San Antonio s'appuie désormais sur Tony Parker et Boris Diaw. Les tandems français, ça marche donc assez bien pour l'instant. Rick Carlisle, l'entraîneur, ne manque pas une occasion de couvrir Beaubois d'éloges et Mahinmi est devenu une évidence dans la rotation du groupe champion en titre. Résultat, les deux jeunes Français ont ainsi été titularisés à dix reprises chacun cette saison. Un curieux paradoxe d'ailleurs qui voit ces deux-là jouer dans le cinq de départ pour le champion NBA en titre, alors que leur expérience en équipe de France est plus que limitée. Et même carrément inexistante en ce qui concerne Beaubois. « Ça n'est pas quelque chose auquel je pense. C'est comme ça et c'est tout. Les deux situations sont très différentes », résume le talentueux arrière (9,1 pts, 42,7 % aux tirs, 21 min). Un avis que partage dans les grandes largeurs son compère Mahinmi (6,4 pts, 4,9 rbd, 57,1 % aux tirs) : « Peu importe ce qui se passe ici,

*je pense que Vincent (Collet, l'entraîneur des Bleus) a déjà une idée bien arrêtée. Être titulaire ici n'aura pas le moindre effet. Même si, d'un point de vue personnel, je suis content de ma saison, affirme pourtant Mahinmi. C'est quand même assez particulier de pouvoir débiter pour le champion en titre. »*

**Beaubois :**  
**« Je n'ai pas retrouvé l'efficacité à trois points ».**

Utilisés à toutes les sauces dans une saison qui ressemble de plus en plus à un exercice de transition après le titre de 2011 – avant la possible arrivée de Deron Williams –, nos deux Frenchies sont bel et bien des éléments qui comptent dans l'organigramme des Mavs. « Ian nous apporte sa fougue, sa jeunesse. C'est un gros bosseur et il progresse sans cesse », indique ainsi Donnie Nelson, le manager du club à propos d'un joueur de complément à qui son coach préfère parfois Brandan Wright pour ses qualités de contreur. Sans oublier Brendan Haywood, le pivot titulaire, dont le retour est désormais imminent après une entorse du genou au milieu du mois. La défense de l'arrière Delonte West a aussi manqué à l'appel depuis la mi-février en raison d'une fracture du doigt. Il s'apprête à reprendre du service et donc à limiter les minutes de

Beaubois sur des postes d'arrière aux mouvements permanents avec les deux papys Jason Kidd et Vince Carter et le grognon sixième homme Jason Terry. Toujours aussi discret, Beaubois demeure un captivant mystère. Alors qu'il approche du bout de sa troisième saison en NBA, Roddy ne sait toujours pas s'il est meneur ou deuxième arrière, ou les deux à la fois. Mais il fait avec. Car jouer n'a pas de prix et, après plusieurs sombres blessures au pied, il a retrouvé la santé. Et cela ne se remplace pas. « Le rythme est revenu, admet-il, mais il me manque encore de petits trucs. Je n'ai jamais retrouvé l'efficacité à trois points que j'avais durant ma saison rookie ou même à Cholet (30 % de réussite cette saison, 40 % lors de sa première saison). Mais ça va mieux. » Le Guadeloupéen s'est plongé ardemment dans le jeu pour oublier la récente perte de son père et son copain Ian l'a aidé.

« On s'entend super bien en dehors du terrain, glisse encore Rodrigue. Jouer avec quelqu'un avec qui tu as plus d'affinités, cela permet de produire plus facilement sur le terrain. Surtout qu'on peut se parler en français. On n'a pas encore nos systèmes, mais on a nos variantes... » Pour l'axe franco-français des Mavs, la force est plus que jamais dans le collectif.

**OLIVIER PHEULPIN**

L'Équipe – Mardi 27 mars 2012

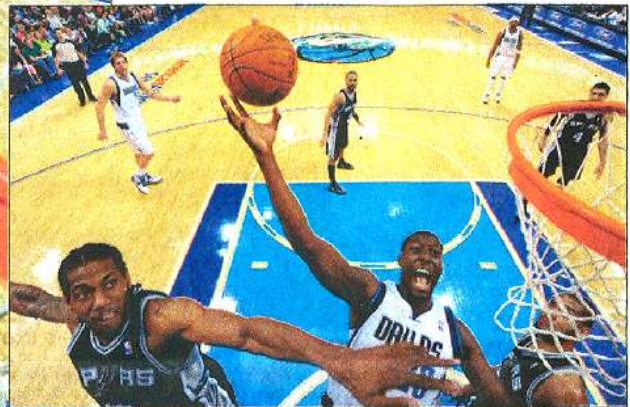
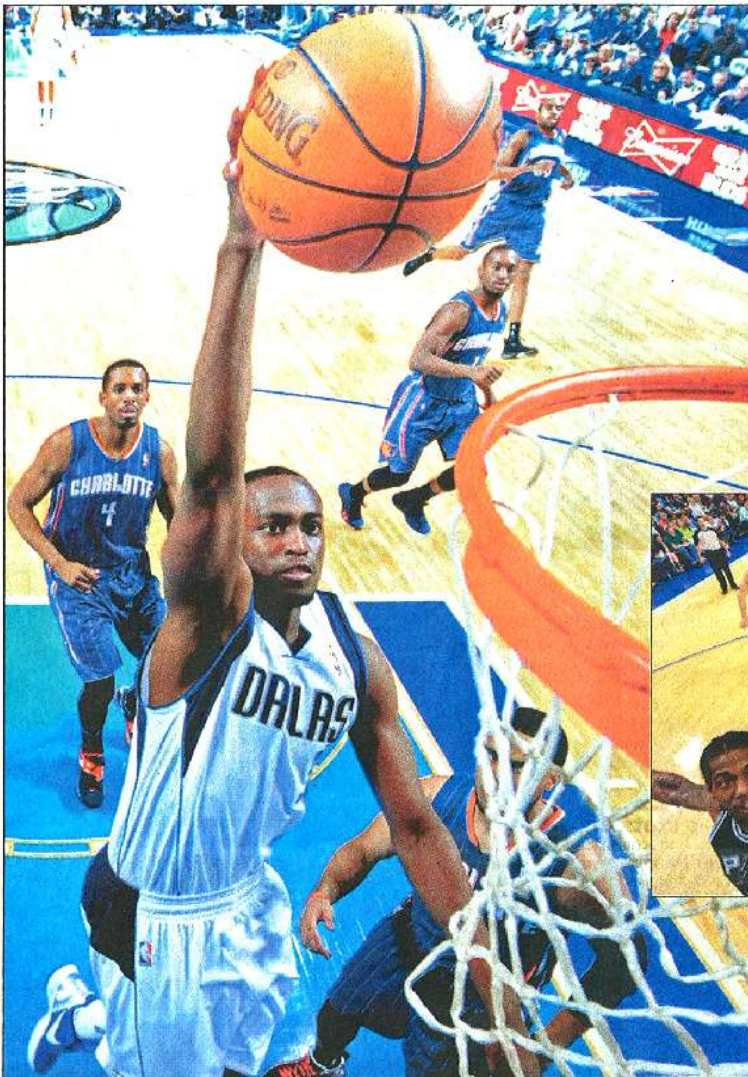




# Un champion sous pression

**ET SI LES MAVERICKS**, champions NBA en titre, ne se qualifiaient pas pour les play-offs ? La question mérite d'être posée à un mois de la fin de la saison régulière. Car, si Dallas s'affiche à la cinquième place d'une Conférence Ouest toujours aussi disputée avec 28 victoires et 22 défaites, Dirk Nowitzki et sa bande sont plus proches du bas que du haut... Denver (26 v.-23 d.), le premier éliminé à ce jour, n'est pas loin du tout. Et la moindre baisse de régime, une habitude maison cette année, se paiera au plus fort désormais. « On a eu une petite période de doute, mais là on est plutôt bien, insiste Ian Mahinmi. Le fighting spirit est de retour. J'aime bien comment on joue actuellement. » Rater les play-offs n'est pas concevable. Pas envisagé non plus. Même si le chef de la défense Tyson Chandler – parti à New York à l'intersaison – n'a pas été remplacé, même s'il continue de compter ses blessés et de traîner le déprimant Lamar Odom (6,8 pts, 34,3 % aux tirs !) et sa femme (Khloe Kardashian) comme un boulet, le champion n'est pas encore complète-

ment dans les cordes. Car Dallas a enfin retrouvé son héros, un Dirk Nowitzki physiquement mieux et de retour à plus de 25 points par match sur le mois de mars. Mais, si la défense est toujours là (6<sup>e</sup> en NBA), l'attaque est à la traîne (19<sup>e</sup>), ce qui laisse une marge de manœuvre très étroite pour les Mavs. À Dallas, on dit que la dernière victoire obtenue à Houston, dans un match aux relents de play-offs, ressemblait fort à un signal d'alarme. Que les Mavs ont finalement compris le message : il y a urgence... « Nous n'avons pas peur de ne pas nous qualifier. Mais c'était clairement notre plus grosse victoire de la saison », a même admis le coach, Rick Carlisle, qui semble avoir enfin convaincu ses joueurs de la nécessité de remettre le bleu de chauffe dès maintenant pour éviter de connaître une énorme désillusion. « Nos play-offs doivent commencer un peu plus tôt que les autres, reconnaît aussi Nowitzki. Si on doit se battre pour arracher chaque victoire, on le fera. » Ils n'ont désormais plus le choix. — O. Ph.



**DALLAS (Texas), AMERICAN AIRLINES CENTER, 15 ET 17 MARS 2012.** – Rodrigue Beaubois (24 ans, 1,88 m) apporte son punch à l'arrière pour Dallas alors que Ian Mahinmi (25 ans, 2,11 m), ici devant l'ailier de San Antonio Kawhi Leonard, est précieux dans les combats au rebond et dans la raquette. (Photos Larry W. Smith/EPA/MaxPPP)

L'Équipe – Mardi 27 mars 2012

**EUROCOUPE HOMMES (quarts de finale, matches retour).**

## De Colo et Pietrus qualifiés

**GRÂCE À SON LARGE SUCCÈS** face à Podgorica, le Valence de Nando De Colo (8 pts, 5 passes, 2 rbds) et Florent Pietrus (7 pts, 2 passes, 2 rbds) a décroché son billet pour le Final Four de l'Eurocoupe. Malgré le gros match

d'Ali Traoré (22 pts, 6 rbds), le Lokomotiv Kouban n'a pas pu refaire son retard de l'aller et est éliminé par le Khimki Moscou (où Mickaël Gelabale n'est pas entré en jeu).

**HIER :** Valence (ESP) - Podgorica (MTN), 85-63 (71-75) ; Donetsk (UKR) - Vilnius (LIT), 80-78 (75-76) ; S. Saint-Petersbourg (RUS) - Nymburk (RTC), 86-71 (68-64) ; L. Kouban (RUS) - K. Moscou (RUS), 81-77 (72-81).

Valence, Donetsk, Saint-Petersbourg et K. Moscou qualifiés pour le Final Four (14 et 15 avril). Le vainqueur de l'Eurocoupe est qualifié pour l'Euroleague 2012-2013.

L'Équipe – Mercredi 28 mars 2012



## 18. GÉMO, PARTENAIRE MAJEUR DE CHOLET BASKET



### Débuts satisfaisants pour Gémo

Un magasin Gémo a ouvert à Beaupréau dans la zone d'activités le 14 mars. La responsable de ce nouvel établissement travaillait auparavant au Gémo de Cholet. Eléonore

Martin, de Saint-Macaire-en-Mauges, explique : « Il y a ici 1 024 m<sup>2</sup> de surface de vente pour des vêtements hommes femmes et enfants. Le début est satisfaisant. Les clients sont les mêmes qu'à

Cholet. On ne voit les hommes que le samedi. »

Ce magasin emploie six personnes, en plus de la manager. Le patron affilié Gémo, Rémi Delaunay est associé « à 50/50 avec ma sœur Catherine Lebrun. »

Catherine Lebrun précise : « Le commerce, on est né dedans. Nos grands-parents faisaient la chine dans la chaussure. Nos parents ont fait les marchés dans les Mauges et ont créé leur premier magasin à Chalonnes en octobre 1971. Nous sommes arrivés dans les années 80 pour monter notre autre magasin. Nous avons aujourd'hui neuf magasins sous une marque de chaussures, deux magasins sous l'enseigne Gémo, quatre magasins de chaussures sous une enseigne indépendante créée par nos parents, et un magasin dans la maroquinerie. »



**Zone d'activité de Beaupréau.** L'enseigne Gémo est installée depuis le 14 mars à Beaupréau. Six personnes travaillent dans ces 1 024 m<sup>2</sup> de surface de vente.

Le Courrier de l'Ouest – Lundi 26 mars 2012





## Air France renforce son offre à Nantes

Cet été, la compagnie propose 21 destinations, dont plusieurs nouveautés, et met des sièges supplémentaires.

### Ouverture de lignes

La saison estivale d'Air France dans l'Ouest démarre par l'ouverture d'une ligne Nantes-Southampton et Nantes-Biarritz. Un vol direct est prévu tous les samedis, du 30 juin au 1<sup>er</sup> septembre, sur Jet Embraer 145, de 76 sièges. Un tarif de lancement est calé pour ces deux destinations : 159 € aller-retour. 21 destinations au total sont proposées cet été au départ de Nantes-Atlantique, parmi lesquelles Ajaccio, Figari et Calvi, Lille, Lyon, Amsterdam, Bruxelles, Londres City...

### Plus de sièges

Les passagers accueillis sur les vols seront plus nombreux, grâce à l'augmentation moyenne de 7 % de l'offre de sièges. Elle est de plus 54 % sur la destination Marseille ; plus 21 % sur Nice ; plus 39 % sur Toulouse et 17 % sur Montpellier. Et jusqu'à plus 77 % avec 2 fréquences hebdomadaires, pour la destination Calvi.

« Le printemps arabe a fait de la Corse une escale de substitution, indique Frédéric Verdier, directeur régional d'Air-France. **Nous en avons pleinement profité l'an dernier et nous continuons...** » La compagnie renforce également les destinations européennes comme Amsterdam, Bruxelles ou Milan Malpensa.

### Turbulences

La bonne santé de l'activité Air France dans l'Ouest (environ 400 salariés) dépend étroitement de l'avenir d'un groupe de nouveau secoué par les turbulences. « **Nous devons gagner en compétitivité par rapport à la concurrence, transformer l'entreprise... Nous recherchons actuellement des pistes de réflexion dans le groupe...** » commente Frédéric Verdier. La base nantaise risque-t-elle d'en être affectée ? « **Nous nous donnons jusqu'à juin pour définir des orientations...** »

Jocelyne RAT.